

LE FANTASQUE.

AUBIN, Rédacteur,
H. ROWEN, Imprimeur,

PROPRIÉTAIRES.

No. 46, Rue Grant, St. Roch.
No. 7, Ruedes Prairies, St. Roch.

CONDITIONS.

Ce Journal se publie au No. 6, Rue Grant, St. Roch, deux fois par semaine, le LUNDI et le JEUDI. La feuille du Lundi contient 8 pages et se vend quatre sous; celle du Jeudi en a et se vend deux sous. L'abonnement est de un shelling par mois, ou dix shillings par année, payable d'avance. On peut souscrire pour autant de mois que l'on veut. Les frais de poste se monteront à cinq shillings par année. On n'envoie pas le journal à la campagne pour moins de six mois.

Les ANNONCES seront insérées au prix des autres Journaux.



DEPOTS.

On trouve le *Fantastique* au Bureau du Journal, chez Mr. E. GINGRAS, marché de la Haute-Ville; et chez Mr. ANT. MATHÉ, Basse-Ville.

AGENTS.

Montréal.—Chez Mr. IGNACE BOUCHER, Rue Ste. Thérèse, où l'on reçoit des souscriptions.

Trois Rivières.—Chez M. OLIVIER BUREAU, Etud. en Droit.

Les personnes qui désiraient se charger de l'agence du *Fantastique* dans les campagnes, sont priées de nous le faire savoir.

Je n'obéis ni ne commande à personne, je vais où je veux, je fais ce qui me plaît, je vis comme je peux et je meurs quand il le faut.

Vol. 3.

Québec, 14 Juin, 1841.

No. 53.

MÉLANGES.

HISTOIRE DE BARBE-TRICOLERE.

POUR FAIRE PENDANT AU CONTE DE BARBE-BLEUE.

(Histoire d'hier.)

La scène s'est passée le dimanche 3 mars, jour d'élections générales.—La Liberté-parlementaire attendait avec angoisse le résultat des votes. C'était pour elle une question de vie ou de mort, car son méchant mari, le Système Barbe-Tricolore, avait juré de l'égorger le jour même, parce qu'elle s'était permis de lui enlever sa clef d'or, servant à pénétrer dans le fortintérieur des consciences en putréfaction, et que la dite clef était restée souillée de tache de boue.

Donc, Barbe-Tricolore, qui se flattait que les élections consolideraient à jamais son pouvoir absolu, et qui avait soif de se venger de ce qu'il appelait les infidélités, les contrariétés et les indiscretions de sa femme, la Liberté-parlementaire croyait que le moment était venu de satisfaire son ambition et sa vengeance. Il s'appretait à tuer la pauvrete, et à l'envoyer rejoindre les autres femmes, la Révolution de 1830, la Liberté d'association, l'Omnipotence du Jury, la